

*MÉDUSE*  
Tragédie

Représentée à l'Académie  
Royale de Musique en 1697

*Paroles de Claude Boyer*  
*Musique de Charles-Hubert Gervais*



# MÉDUSE

## *Tragédie*

Représentée par l'Académie Royale de Musique l'An 1697.

*Les Paroles sont de M. Boyer.*

&

*La Musique de M. Gervais.*

### PERSONNAGES DU PROLOGUE

TIRCIS.

IRIS.

UN BERGER.

UNE BERGERE.

*Choeur de BERGERS & de BERGERES*

417

Le Théâtre représente une belle Campagne, on voit dans l'éloignement le Temple de l'Amour.

TIRCIS & IRIS.

TIRCIS.

VOus quittez ce charmant séjour,  
Quand on va célébrer la fête de l'Amour.

IRIS.

J'ay long-temps senty sa puissance ;  
Mais, je connois sa trahison ;  
Je retourne à l'heureuse & sage indifférence,  
Qui me rend toute ma raison.

TIRCIS.

Voyez quelles troupes nombreuses,  
Viennent en ce grand jour,  
De leurs flâmes heureuses,  
Rendre grâce à l'Amour.

418

*Troupe de Bergers & de Bergeres qui dansent.*

UN BERGER & UNE BERGERE.

Pour plaire au Dieu d'Amour, aimons, aimons sans cesse :  
Que par le doux empressement,  
D'une mutuelle tendresse,  
On doute, qui des deux aime plus tendrement.  
Peut-on faire à l'Amour, une plus belle offrande ?  
Rien n'est plus digne de ses vœux ;  
Tout ce qu'il demande ;  
C'est un coeur amoureux.  
Que peut-on luy faire entendre,

De plus charmant, de plus flatteur ?  
Quel chant a plus de douceur,  
Qu'un soupir tendre ?

TIRCIS.

Tout est sans appas,  
Les fêtes & l'abondance,  
Les jeux, les Ris, la danse,  
Si l'Amour n'en est pas.

IRIS.

Vous allez voir un spectacle agréable,  
Où le jaloux Amour, dans son emportement,  
Attire sur Meduse, un supplice effroyable,  
Par un horrible changement.

419

TIRCIS.

Sans l'amoureuse tendresse,  
Quels seront nos concerts, nos plaisirs & nos jeux ?

IRIS.

Nous goûterons le sort le plus heureux,  
Sans jalousie & sans foiblesse ;  
Nous chanterons un Roy, qui borne ses souhaits,  
A donner la calme à la terre ;  
Prêt à quitter son tonnerre,  
Si les Ennemis de la paix,  
Ne le forçoient à leur faire la guerre.

LE CHŒUR.

Chantons, chantons un Roy, qui borne ses souhaits,  
A donner la calme à la terre ;  
Prêt à quitter son tonnerre,  
Si les Ennemis de la paix,  
Ne le forçoient à leur faire la guerre.

*Fin du Prologue.*

420

## ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

MEDUSE, *Reine des Orcades, Isles dans la Mer Ethiopique.*

PERSÉE, *Prince Grec, amoureux d'ISMENIE.*

ISMENIE, *Princesse de la Cour de MEDUSE.*

MINERVE.

NEPTUNE.

MELANTE, *Confidente de MEDUSE.*

ORPHISE, *Confidente de MEDUSE.*

NERINE, *Confidente d'ISMENIE.*

ARCAS, *Amy de Persée.*

JUPITER.

*Choeur de Ministres du Temple de MINERVE.*

*Choeur de Grecs de la Suite de PERSÉE.*

*Choeur d'Affricains de la Suite de MEDUSE.*  
LES GORGONNES, *Soeurs de MEDUSE.*  
LES HESPERIDES, *autres Soeurs de MEDUSE.*  
PALEMON, *Dieu des Nochers.*  
*Choeur de Peuples Maritimes.*  
*Choeur de Tritons & de Nereïdes de la Suite de NEPTUNE.*  
*Choeur de Vertus & des Arts de la Suite de MINERVE.*  
*Un Ministre du Temple de MINERVE.*  
*Choeur de Guerriers.*

421

*Le Théâtre represente un Port de Mer.*

## ACTE PREMIER.

### SCENE PREMIERE.

MEDUSE, ORPHISE & MELANTE.

ORPHISE.

QUelle peine secrette, agite vôtre coeur ?  
N'êtes-vous pas toûjours, la charmante Meduse ?  
Vous possédez la beauté, la grandeur :  
Est-il quelqu'autre bien, que le Ciel vous refuse ?

422

MELANTE.

Qui peut troubler un sort si glorieux ?  
Est-ce la Princesse Ismenie,  
Qui reçût de la main des Dieux,  
Une beauté digne d'envie ?  
Par respect, elle s'est bannie,  
Et ne balance plus le pouvoir de vos yeux.

ORPHISE.

Est-ce Minerve, adorée en ces lieux ?  
C'est le plus digne objet, de vôtre jalousie.

MELANTE.

Qui peut troubler un sort si glorieux ?  
Quand vous pouvez, avec une immortelle,  
Disputer aux yeux de tous,  
La gloire d'être la plus belle ;  
Dans ce fameux combat, entre Pallas, & vous,  
Neptune prend vôtre querelle.

MEDUSE.

Quand Neptune est contre Pallas,  
Il en croit moins l'amour, qu'il a pour mes appas,  
Que la haine qu'il a pour elle :  
J'ay d'autres déplaisirs, que vous ne sçavez pas.  
Mais, vous diray-je ma foiblesse ?  
Persée adore la Déesse,  
Et luy donne à mes yeux, le prix de la beauté ;  
C'est un affront, qui tourmente sans cesse,  
Ma delicate, & jalouse fierté.

ORPHISE & MELANTE.

Quand il adore une Divinité,  
Il brigue sa faveur, & non pas sa tendresse.

ORPHISE.

Minerve n'eût jamais la foiblesse d'aimer :  
L'Amour n'a rien à prétendre sur elle.

MEDUSE.

A l'amour, tôt ou tard, on se laisse enflâmer :  
Elle se pique d'être belle,  
Et c'est assez pour m'allarmer.  
Qui veut être belle, veut plaire ;  
Et quand une beauté, veut donner de l'amour,  
Elle cherche à se satisfaire,  
Au peril d'aimer à son tour.

ORPHISE.

Mais, oseray-je vous le dire ?  
Vous avez pour Persée une inquiète ardeur.

MEDUSE.

Je voudrais sur Persée, étendre mon empire,  
Pour ôter à Minerve, un si grand deffenseur.  
Si des soupirs échapent de mon coeur,  
Ce n'est que d'orgueil qu'il soupire.  
Persée est le plus grand, le plus fier des mortels :  
Tu vois quel bruit, quelle gloire éclatante,  
Suis déjà sa valeur naissante.

MELANTE.

Mais, vôtre Amant a des Autels.  
La conquête d'un Dieu, doit suffire à Meduse.

MEDUSE.

Je veux voir dans mes fers, un Héros si vanté,  
Et je ne puis souffrir, que luy se refuse,  
Au triomphe de ma beauté.

ORPHISE.

Une fiere beauté, n'est jamais satisfaite,  
Et neglige ce qu'elle a pris.  
Une conquête à faire, est bien d'un autre prix,  
Que celle qu'on a déjà faite.

MEDUSE.

Mais, quelle est cette pompe, & ces chants d'allegresse ?

### SCENE SECONDE.

MEDUSE, ORPHISE, MELANTE, PERSÉE, & sa Suite.

MEDUSE.

EST-ce Persée ? ô Ciel ! quel orgueil ! je le voy  
Qui passe, sans daigner tourner les yeux sur moy  
Où courez-vous ?

PERSÉE.

Au Temple, adorer la Déesse.  
C'est aujourd'huy, la fête de Pallas.  
C'est en un pareil jour, qu'en ces lieux où nous sommes,  
On vit ses glorieux appas,  
Pour la première fois, paroître aux yeux des hommes.

MEDUSE.

Ne peut-on un moment, retenir cette ardeur ?  
Et n'est-il point icy, quelque beauté mortelle,  
Qui soit digne de vous, & mérite comme elle,  
Et vôtre encens, & vôtre cœur ?

PERSÉE.

En est-il dont l'audace, aveugle & criminelle,  
Veuille luy ravir cet honneur ?

426

MEDUSE.

Par zèle & par respect, vous pouvez la deffendre ;  
Mais, vous l'aimez, & vous osez prétendre,  
Que Pallas, jusques à vous, daigne baisser les yeux ?

PERSÉE.

J'aime Pallas, sans espoir, sans foiblesse,  
Et je croy que le Fils du plus puissant des Dieux,  
Peut adorer une Déesse.  
Jupiter nous donna le jour ;  
Pallas, le doit à sa sagesse,  
Et je le dois à son amour.

MEDUSE.

Il est beau de naître immortelle,  
Avec une beauté, qui peut tout enflâmer ;  
Mais, il est honteux d'être belle,  
Avec un cœur qui ne sauroit aimer.

PERSÉE.

D'une Déesse auguste & sage,  
J'aime mieux les justes rigueurs,  
Que d'une mortelle volage,  
Les vaines & fausses douceurs.  
Qui veut toujours aller de conquête en conquête,  
Perd ses soins, & ne garde rien :  
Un cœur, que nul objet n'arrête,  
Ne sauroit arrêter le mien.  
*Persée s'en va.*

427

MEDUSE.  
Aime Pallas, l'ambition est belle.  
Tandis que cette Immortelle,  
Triomphera des soupirs que tu perds ;  
Le Dieu qui la hait, & qui m'aime,  
Ira dans son Temple même,  
Couronner mes appas aux yeux de l'Univers.

SCENE TROISIÈME.  
MEDUSE, MELANTE, ORPHISE.

MEDUSE.  
IL court au Temple, & rien n'étonne son courage ;  
Mais, s'il aime Minerve, est-ce un si grand malheur ?  
D'où vient que je sens cet outrage,  
Avec tant de dépit, de honte & de douleur ?  
Neptune aux yeux de tous, viendra me rendre hommage :  
Un Dieu s'explique en ma faveur,  
Je sens ce superbe avantage :  
Cependant si ce grand honneur  
Me venoit de Persée, il plairoit davantage.  
*à Melante.*  
Va, cours à cet Ingrat ; tâche de retenir  
Ce zèle ardent, qu'il a pour la Déesse.

428

MELANTE.  
Que peut-on opposer à l'ardeur qui le presse ?

MEDUSE.  
Dis-luy que de Meduse, il peut tout obtenir,  
Tresors, Sceptre, Grandeurs... Dieux, quelle est ma foiblesse ?  
Arrête ; tâche au moins dans ce tendre entretien,  
De ménager un peu ma gloire ;  
Que s'il faut tout risquer, pour gagner la victoire,  
Hazarde tout, & ne ménage rien.

MELANTE.  
Que faites-vous ? souffrez l'audace de mon zèle,  
Neptune adore vos appas ;  
Et vous courez après un cœur rebelle ;  
Vous allez vous offrir, au plus grand des Ingrats.

MEDUSE.  
Non, non qu'allois-je faire ? & que ne dois-je pas,  
A ton avis, sage & fidele ?  
Ma fierté s'oublioit, je la sens revenir :  
Neptune m'a promis, une gloire immortelle,  
Et tu me rends ce charmant souvenir.

429

ORPHISE.  
Quel est ce Dieu qui s'avance,

Et fait voir sur ces bords, tant de magnificence ?  
C'est Palemon, c'est le Dieu des Nochers,  
C'est luy, qui les sauvant des flots, & des rochers,  
Leur trace une route facile.

## SCENE QUATRIÈME.

PALEMON & MEDUSE.

*Troupe de Tritons & de Nereïdes, & des Peuples Maritimes.*

*La Mer est couverte de Vaisseaux.*

PALEMON.

PAR l'ordre du grand Dieu des Eaux,  
Je conduis ces riches Vaisseaux,  
Qui voguent sur l'onde tranquille.  
Les Peuples, les plus éloignez,  
Ont quitté pour vous leurs rivages ;  
Neptune les envoie, en ces lieux fortunez,  
Vous preparer par leurs hommages,  
Aux superbes honneurs, qu'il vous a destinez.

CHŒUR des Peuples.

Ah, que Meduse est belle !  
Qu'elle est digne du Dieu, qui soupire pour elle !

430

UNE NEREÏDE.

L'Amour fait regner les Plaisirs,  
Où regnoit l'horreur des naufrages.  
Les Vents qui causent les orages,  
Font place aux aimables Zephirs.  
L'Amour fait regner les Plaisirs,  
Où regnoit l'horreur des naufrages.  
Le seul bruit des tendres soupirs,  
Trouble la paix de ces rivages.  
L'Amour fait regner les Plaisirs,  
Où regnoit l'horreur des naufrages.

LE CHŒUR.

Ah ! que Meduse est belle !  
Qu'elle est digne du Dieu, qui soupire pour elle !

UNE NEREÏDE.

Si du nom de Reyne, ou de Belle,  
Le choix étoit en nôtre liberté,  
Je connois plus d'une Mortelle,  
Qui donneroit le prix à la beauté.

PALEMON.

Neptune vient troubler la fête de Pallas,  
Défier toute sa colere,  
Et braver Jupiter son pere,  
Pour la gloire de vos appas.

MEDUSE.

MÉDUSE

Ah ! que c'est pour ma gloire, une douceurs extrême,  
Quand elle est en si grand danger,  
De voir qu'on peut la dégager  
Par le secours d'un Dieu qu'on aime !

431

LE CHŒUR.

Que vôtre sort, doit faire de jaloux ?  
Un Dieu se declare pour vous.  
*Un de la Troupe.*  
Vivez sur la foy de vos charmes,  
Sans jalousie & sans allarmes,  
Vôtre gloire est en sûreté.  
Un Heros sert une immortelle ;  
Mais, vous avez pour vous contre elle,  
Un Dieu, l'Amour, & la Beauté.

LE CHŒUR.

Que vôtre sort, doit faire de jaloux ?  
Un Dieu se declare pour vous.

*Fin du premier Acte.*

432

## ACTE II.

*La Scene est dans le Temple de Minerve, où l'on voit sa Statuë.*

### SCENE PREMIERE.

PERSÉE & ARCAS

PERSÉE.

MOY, j'auerois pour Pallas, une ardeur temeraire ?  
Je ne dois plus te cacher ce mystere.

ARCAS.

Vous venez si souvent, dans ce Temple sacré...

PERSÉE.

J'y viens voir l'aimable Ismenie :  
Icy, contre Meduse, un azile assuré,  
La dérobe à sa tyrannie.  
C'est dans ce lieu que la sage Pallas,  
Veille avec soin sur la beauté que j'aime.

ARCAS.

Se peut-il, qu'aveuglé de cet amour extrême,  
Vous refusiez Meduse avec tous ses appas,  
Avec l'offre d'un Diadême ?

433

PERSÉE.

Le Trône dans Argos, ne me manquera pas.  
Ne me parle que d'Ismenie ;  
J'ay passé deux jours sans la voir.

ARCAS.

Vous avez mis au desespoir,  
Sa Rivale, & son ennemie ;  
Craignez sa haine & son pouvoir.

PERSÉE.

Ne me parle que d'Ismenie ;  
J'ay passé deux jours sans la voir.

## SCENE SECONDE.

PERSEE & ISMENIE

PERSÉE.

Pouvez-vous si long-temps, me cacher tant de charmes ?  
Que vous répondez mal, à mon ardent desir !

ISMENIE.

Ignorez-vous combien, il faut souffrir d'allarmes,  
Pour un si dangereux plaisir ?

434

PERSÉE.

Vous-même, ignorez-vous tous les maux de l'absence ?  
Quand l'ardeur de vous voir a tant de violence,  
Est-il quelque peril, qui donne de l'effroy ?  
Qu'a-t'on à menager, quand on sent comme moy,  
Tout ce que fait souffrir, la tendre impatience ?

ISMENIE.

Si Meduse apprenoit ce secret entretien...

PERSÉE.

Elle ignore vôtre retraite.  
Quoi, toujours tremblante, inquiète ?

ISMENIE.

Je crains tout, & n'écoute rien.

PERSÉE.

Pour Meduse, faut-il sans cesse se contraindre ?

ISMENIE.

Meduse n'est pas seule à craindre :  
La sage & sévere Pallas,  
Du destin des Heros, souveraine maîtresse,  
Veut regler vos desirs, & marquer tous vos pas :  
Elle condamne l'embarras,  
De la folle & vaine tendresse,  
Et s'offense de tout, où la gloire n'est pas.

435

PERSÉE.

Ne craignez pas que Minerve s'offense

De ces nœuds si beaux & si doux,  
Que la gloire, elle-même a formez entre nous :  
Sans la gloire & sans l'innocence,  
Peut-on être bien avec vous ?

ISMENIE.

Mais si Pallas, un peu trop inhumaine,  
Vouloit, pour briser nôtre chaîne,  
A ses Autels, pour jamais m'attacher.

PERSÉE.

Je renonce à Pallas, si sa rigueur extrême,  
Me ravit un trésor si cher ;  
Et nul respect ne sauroit m'empêcher,  
De l'enlever des mains de la Déesse même.

ISMENIE.

Prince, par cet emportement,  
Vous offensez nôtre Déesse.

PERSÉE.

Quand le plus grand des maux menace ma tendresse,  
L'Amour au desespoir, agit-il autrement ?

ISMENIE.

La raison doit régler les transports d'un Amant.

436

PERSÉE.

La raison parle en vain, quand l'amour est extrême,  
Et ce n'est qu'à l'Amour, que le cœur obeït.  
Peut-on écouter quand on aime,  
Tout ce que la raison nous dit ?

ISMENIE.

Ah ! si pour s'épargner d'importunes allarmes,  
On bannit la raison en faveur de l'Amour ;  
Que de repentirs, que de larmes,  
Quand la raison est de retour !  
Vers le Temple, je voy le Peuple qui se presse.  
Fuyons des yeux ennemis, ou jaloux,  
Et vous, allez aux pieds de la Déesse,  
Attirer ses bontez sur nous.

### SCENE TROISIÈME.

PERSÉE, *sa Suite* & LE CHŒUR.

LE CHŒUR.

Venez Minerve, & par vôtre présence,  
Venez faire trembler l'audace des Mortels ;  
De la fiere Meduse, arrêtez l'insolence,  
Venez, sauvez l'honneur de vos Autels,  
*Minerve descend du Ciel.*

437

SCENE QUATRIÈME.  
MINERVE & PERSÉE.

MINERVE.

PRince, toûjours à mes loix si fidele,  
Heros formé du plus beau sang des Dieux,  
Dés que ta voix m'apelle,  
J'abandonne les Cieux.  
C'est ainsi que je veux répondre à ce beau zele,  
Qui contre une fiere Mortelle,  
Vient icy soûtenir mes droits.  
Je t'ay confié ma gloire ;  
Mais, j'eusse voulu voir ton cœur, & ta memoire,  
Occupez seulement des soins que tu me dois.

PERSÉE.

Je vous entens, adorable Déesse,  
Je ne dois écouter que vous :  
J'ayme ; mais, ce penchant si doux,  
Qui m'entraîne vers la Princesse,  
Le Ciel veut-il, qu'il dépende de nous ?  
Vous est-il honteux qu'avec elle,  
Vous partagiez tous mes desirs ?  
Vous avez mes respects, vous avez tout mon zele ;  
Est-ce trop, qu'Ismenie ait mes tendres soûpirs ?  
Pouvez-vous condamner une flâme si belle ?

438

MINERVE.

Né, pour chercher la gloire au bout de l'Univers,  
Ne sçaurois-tu rompre tes fers,  
Par une heureuse violence ?  
Et crois-tu qu'il te soit permis,  
Pour éviter les rigueurs de l'absence,  
D'oublier ce grand nom que le Ciel t'a promis ?

PERSÉE.

Malgré l'attachement de mon ardeur fidele,  
Je pars, si la gloire m'appelle.  
Plein du desir d'un prompt retour ;  
Je voleray de victoire en victoire,  
Et mes exploits, hâtez par mon amour,  
M'abregeront le chemin de la gloire.

MINERVE.

Plein d'un si beau sentiment,  
Un grand cœur peut noblement,  
Se livrer à la tendresse ;  
Un amour qui fuit le repos,  
Et s'accorde avec la sagesse,  
Bien loin d'être la foiblesse,  
Est la gloire des Heros.

## SCENE CINQUIEME.

PERSÉE ; *Sa Suite entre dans le Temple, où est la Statuë de Pallas, & porte des presents sur son Autel.*

UN MINISTRE DU TEMPLE.

Rien n'est si charmant que Pallas :  
 Jupiter qui la fit si belle,  
 Prit plaisirs d'assembler en elle,  
 Et les vertus, & les appas,  
 Que l'on voit separez dans la Troupe immortelle ;  
 La grace avec la Majesté,  
 Le sçavoir & la puissance,  
 La valeur & la prudence,  
 La sagesse & la beauté.

## SCENE SIXIÈME.

NEPTUNE & *sa Suite*, MEDUSE & PERSÉE.

NEPTUNE.

Dieux & Mortels, reparez l'injustice,  
 Que l'on fait à Meduse en faveur de Pallas ;  
 Qu'on meprise les fiers appas,  
 Qui ne sont nez que de nôtre supplice.  
 Plus d'encens, plus de sacrifice,  
 A la beauté qui n'aime pas.

440

PERSÉE.

Que vois-je ? est-il donc vray que Neptune luy-même,  
 Vient outrager Minerve, & s'arme contre nous ?

NEPTUNE.

Miserables Mortels, adorez ce que j'aime,  
 Ou craignez mon courroux.  
*La Suite de Persée s'enfuit.*

PERSÉE.

A la voix de ce Dieu, tout fuit, tout m'abandonne :  
 Moy même, je me sens saisi d'une terreur,  
 Qui me desarme, & qui m'étonne.  
*Les Nereïdes prennent les presents qui sont sur l'Autel, & les portent au pied de Meduse.*

PERSÉE continuë.

Arrêtez, arrêtez, & craignez ma fureur.

NEPTUNE.

Veux-tu combattre un Dieu ? quelle est ton insolence !

PERSÉE.

Non, je vois ma foiblesse, & je sens ta présence.  
 Maître des Dieux, ne n'abandonnez pas ;  
 Vangez les Autels de Pallas,  
 Et la gloire de ma naissance.  
*Le Ciel s'obscurcit, il éclaire, il tonne ; la Suite de Persée revient.*

MÉDUSE

*Recueil général des opéras, tome V*

Transcription CMBV

PERSÉE continué:  
Que de feux, que d'éclairs  
S'allument dans les airs.

LE CHŒUR.  
Que de feux, que d'éclairs  
S'allument dans les airs.

NEPTUNE *en s'en allant.*  
Triomphe, Jupiter, malgré toy, ma Princesse  
A reçu les honneurs offerts à la Déesse.

### SCENE SEPTIÈME.

*Jupiter dans le Ciel orageux.*

JUPITER.  
Sortez de ce lieu prophané,  
Où Minerve a souffert une injure mortelle :  
Que ces Autels détruits, ce Temple abandonné,  
De son juste courroux, soit la marque éternelle.  
*Le fond du Théâtre se change, & représente un Temple détruit.*

### SCENE HUITIÈME.

PERSÉE & ISMENIE.

ISMENIE.  
QU'est devenu Persée ?

PERSÉE.  
Où se cache à mes yeux,  
Parmy tant de perils ma charmante Ismenie ?

PERSÉE & ISMENIE.  
Que j'ay tremblé pour vôtre vie !

PERSÉE.  
L'Ordre de Jupiter nous bannit de ces lieux ;  
Cherchons un séjour plus tranquile.

ISMENIE.  
Vivons loin de Meduse en pleine liberté ;  
Pallas nous promet un azile,  
Où nous serons en sûreté.

*Fin du second Acte.*

## ACTE III.

*La Scene est sur le bord de la Mer, où paroît un Vaisseau.*

### SCENE PREMIERE

ISMENIE & NERINE

ISMENIE.

QUe fais-je, où me vois-je réduite ?  
Je craignois le pouvoir de Meduse en courroux ;  
Mais je crains plus la honte de ma fuite.

NERINE.

Rougissez-vous de fuir, Persée est avec vous ;  
Il vous conduit au Trône de sa Mere :  
Ce Vaisseau vous attend, rien ne vous est contraire,  
Le Ciel, la Mer, les Vents, tout flatte vos desirs :  
Mais, rien ne peut calmer vos secrets déplaisirs.

444

ISMENIE.

Seule avec mon Amant, errante, fugitive,  
Pour ma gloire en danger, je sens quelque frayeur :  
Je ne puis sans peril quitter mon deffenseur :  
Mais aussi, tu connois, s'il faut que je le suive,  
Tout l'embarras d'un jeune cœur.

NERINE.

Que craignez-vous d'un Prince qui vous aime ?  
Tout vous répond de sa fidelité.

ISMENIE.

Je crains tout, son amour & son mérite extrême ;  
Plus que tout, je me crains moy-même :  
Ma gloire en cet état, est-elle en sûreté ?

NERINE.

Amant toûjours respectueux, fidele,  
De la vertu, deffenseur déclaré ;  
Où pouvez-vous trouver pour elle,  
Un azile plus assuré !

ISMENIE.

Tu calmes les frayeurs d'une jeune Princesse,  
Persée est genereux, tout me répond de luy :  
Mais plains l'état où ma fuite me laisse,  
Quand j'ay besoin de la vertu d'autruy  
Pour assûrer ma foiblesse.

445

## SCENE SECONDE.

PERSÉE & ISMENIE.

PERSÉE.

PRincesse, il faut partir, Meduse nous poursuit...

## SCENE TROISIÈME.

PERSÉE, ISMENIE, *un Dieu de la Mer,*  
*des Vents, & des Monstres Marins.*

PERSÉE.

QUel est ce spectacle terrible ?  
Quelle montagne d'eau, quel effroyable bruit  
Nous rend ce bord inaccessible ?

ISMENIE.

Fuyons, Prince, fuyons : que de Monstres affreux !

UN DIEU DE LA MER.

Arrêtez, Amants malheureux,  
Mortels ennemis de Meduse ;  
Le bruit de vôtre fuite est venu jusqu'à nous.  
Avez-vous crû pouvoir éviter son courroux ?  
Quel charme vous abuse ?

446

A son ressentiment, rien ne vous peut cacher.  
Et pour rendre aujourd'huy vôtre fuite inutile,  
Que le Vaisseau, qui seul est vôtre azile,  
Se brise contre ce rocher.  
Vents orageux, troublez ce rivage tranquille.  
*Le Vaisseau se brise contre un rocher.*

LE CHŒUR.

Vents orageux, troublez ce rivage tranquille.  
*Les vents dansent,*

## SCENE QUATRIÈME.

MEDUSE & Sa Suite.

MEDUSE.

QU'on le cherche par tout, dans les affreux deserts,  
Dans les antres profonds, dans les plus noirs abîmes,  
Et dans tout ce qui sert d'azile aux plus grands criminels ;  
Qu'on aille le chercher jusques dans les enfers ;  
Neptune qui le hait, & qui connoit ma peine,  
Laissera-t'il sa fuite à son pouvoir ?  
Quelle honte, quel desespoir,  
De voir un cœur rebelle, échaper à ma haine !

447

SCENE CINQUIÈME.

NEPTUNE & MEDUSE.

NEPTUNE.

MON amour a fait son devoir :  
Persée, & la Beauté pour qui son cœur soupire,  
Alloient sortir de vôtre Empire :  
Mais, sçachez quels sont les appas,  
Qu'il aimoit & cachoit sous le nom de Pallas :  
Persée aime Ismenie, & fuyoit avec elle.

MEDUSE.

Persée aime Ismenie, ah ! fortune cruelle :  
Quoy, mon orgueil s'étoit flatté,  
Que j'avois pour Rivale une Divinité,  
Et c'est une foiblesse Mortelle,  
Qui triomphe de ma beauté ;  
Quel affront, fortune cruelle !

NEPTUNE.

Vous aimez donc Persée, & cet ardent courroux...

MEDUSE.

O Ciel ! que me reprochez-vous ?  
Moy, j'aurois de l'amour pour l'Amant d'Ismenie ?  
Le Traître en soutenant la beauté de Pallas,  
Soupiroit pour d'autres appas ;  
Il adore mon Ennemie  
Vous qui pouvez les arrêter,  
Vous laissez à ma haine échaper l'un & l'autre.

448

NEPTUNE.

Non, non, pour contenter la vengeance & la vôtre  
J'ay brisé le Vaisseau qui les devoit porter.

MEDUSE & *Sa Suite.*

Que sont-ils devenus ? Vous, pour servir ma haine,  
Courez, volez, précipitez vos pas ;  
Amenez promptement au pieds de vôtre Reyne  
Un cœur qui brave ses appas.

NEPTUNE.

De quoy s'embarrasse Meduse ?  
Vôtre desordre me surprend.  
Regardez les respects que Neptune vous rend,  
Et méprisez l'encens qu'un Mortel vous refuse.  
Le Maître souverain de ce vaste élément ;  
Le Dieu qui fait & calme les tempêtes,  
S'est aux yeux de Pallas, déclaré vôtre Amant ;  
Et vous avez l'indigne empressement,  
De faire de moindres conquêtes.

MEDUSE.

Expliquez mieux mon desespoir jaloux :  
Pour sacrifier tout à ma gloire, à vous-même,  
Je veux que tout le monde m'aime,  
Et je ne veux aimer que vous.  
Grand Dieu, ne laissez plus ma vengeance incertaine.

NEPTUNE.

Vous serez satisfaite avant la fin du jour,  
Et le soin que j'auray de servir vôtre haine,  
Vous fera voir jusqu'où va mon amour.

449

### SCENE SIXIÈME.

MEDUSE, ORPHISE & MELANTE.

MEDUSE.

Dieux, Mortels, admirez le destin de Meduse,  
Et plaignez son malheur ;  
Un Dieu m'a donné son cœur,  
Un Mortel me le refuse.  
Dieux, Mortels, admirez le destin de Meduse,  
Et plaignez son malheur.

MELANTE & ORPHISE.

C'est nôtre destin déplorable,  
De n'aimer pas toujours l'objet le plus aimable ;  
Par un doux & secret poison,  
A de moindres appas, le cœur se laisse prendre :  
La raison pouroit l'en deffendre ;  
Mais, on en croit son cœur plutôt que sa raison.

MEDUSE.

Ah ! je vaincray cette Beauté fatale,  
Qui m'ôte un coeur qui m'étoit réservé :  
Si Persée est contraint d'adorer ma Rivale,  
Perissent les appas, qui me l'ont enlevé.

ORPHISE & MELANTE.

Si Persée aime ailleurs, qu'elle rigueur extrême  
Le veut forcer d'adorer vos appas ?  
Voulez-vous qu'il vous aime,  
Si vous ne l'aimez pas ?

450

MEDUSE.

Aux yeux de cet Ingrat, Ismenie est si belle,  
Qu'il brave mon courroux, sans trouble & sans effroy :  
Il aime mieux risquer tout avec elle,  
Que regner avec moy.  
Tu me trahis, infidele Fortune !  
Mais, tu ne peux long-temps, cacher mes ennemis ;  
Nous les découvrirons par les soins de Neptune ;  
Il tiendra ce qu'il m'a promis.

*Fin du troisième Acte.*

## ACTE IV.

*La Scene est dans le Jardin des Hespérides dont les Arbres portent des Pommes d'or.*

## SCENE PREMIERE.

MEDUSE &amp; ORPHISE.

MEDUSE.

Neptune répond mal à mon impatience ;

ORPHISE.

Neptune enfin, remplira son devoir.

## SCENE SECONDE.

MEDUSE, ORPHISE, MELANTE.

MELANTE.

NOs Amants fugitifs, sont en vôtre pouvoir.

MEDUSE.

Ah ! surprenant bonheur ! triomphe ma vengeance.

MELANTE.

Pour les livrer à vos justes fureurs,  
Neptune au pouvoir de vos Sœurs,  
A mis Persée & sa Princesse.

MEDUSE.

Dis-leur que sur tous deux, elles veillent sans cesse ;  
Fais-leur voir de quel prix, Persée est à me yeux.

MELANTE.

Mais, quelle esperance est la vôtre ?  
Est-ce un tresor bien précieux,  
Lorsque son cœur est pour une autre ?

MEDUSE.

Si je n'ay pas son coeur, au moins, malgré luy-même,  
Je disposeray de son sort ;  
Il mourra : mais hélas ! pour luy donner la mort,  
Il faudroit le haïr ; & je sens que je l'aime.

ORPHISE.

Vous, qui voyez à vos genoux,  
Soupirer tant d'Amants sans en être charmée,  
Vous aimeriez sans être aimée ;  
Non, ce n'est point amour, c'est un dépit jaloux.

MEDUSE.

Non, j'aime cet Ingrat, & je cherche à luy plaire,  
Quand je dois le haïr avec plus de fureur,

Je voy bien qu'un amour plus fort que ma colere,  
Et qui ne sçauroit plus de taire,  
Se cachoit dans mon cœur.

453

ORPHISE.

On peut aimer quand on est sûr de plaire.  
Persée à vos desirs, peut-il être contraire ?  
Vous avez dans ces lieux, tout ce qui peut charmer,  
Tous les plaisirs, tout ce qui fait aimer.  
On peut aimer quand on est sûr de plaire.

MEDUSE.

Que de transports divers, mon cœur est agité !  
Je crains, j'aime, je hais, & quand malgré ma haine,  
Je cède à l'amour qui m'entraîne,  
Un reste de vertu, de gloire, & de fierté,  
Rend ma bouche muette, & ma flâme incertaine.  
Que de transports divers, mon cœur est agité !

SCENE TROISIÉME.  
MEDUSE & LES HESPERIDES.

MEDUSE.

MES Sœurs, j'aime Persée, expliquez-luy ma flâme.  
Dites-luy, pour toucher son ame,  
Et tout ce que je puis, & tout ce que je sens :  
Joignez la menace à ma plainte :  
Mais avec ces discours tendres & menaçants,  
Donnez-luy, s'il se peut, plus d'amour que de crainte.  
Il vient, retirons-nous, sans sortir de ces lieux.  
Que ne me trouve-t'il, ce qu'il est à mes yeux !

454

SCENE QUATRIÉME.  
PERSÉE, LES HESPERIDES & MEDUSE *cachée dans un des coins du Théâtre.*

PERSÉE.

OU suis-je ? quel nouveau spectacle !  
Apprenez-moy quel est l'Auteur de ce miracle.  
Quel est ce merveilleux sejour ?  
Ou plutôt, dites-moy pour soulager ma peine,  
Qu'est devenu l'objet de mon amour.  
C'est tout ce qu'il faut qu'on m'apprenne.

UNE HESPERIDE.

C'est trop pousser de vains soupirs ;  
Fay voir de plus nobles desirs.

LE CHŒUR.

C'est trop pousser de vains soupirs ;  
Fay voir de plus nobles desirs.

UNE HESPERIDE.

MÉDUSE

*Recueil général des opéras, tome V*

Transcription CMBV

Meduse est belle & Reyne, & devient ta conquête :  
Ce ne sont point des biens éloignez, incertains.

LE CHŒUR.

C'est trop pousser de vains soupirs ;  
Fay voir de plus nobles desirs.

UNE HESPERIDE.

Tous ces tresors vont passer dans tes mains,  
Et sa Couronne sur ta tête.

455

LE CHŒUR.

C'est trop pousser de vains soupirs ;  
Fay voir de plus nobles desirs.

*Les Hespérides & les Plaisirs dansent autour de PERSÉE.*

UNE HESPERIDE.

Voy ces fruits, ces fleurs immortelles,  
Tous les tresors de ces lieux enchantez ;  
Par tout, surprenantes beautez !  
Nouveaux plaisirs, graces nouvelles !

UNE HESPERIDE.

Il faut courir au changement,  
La gloire d'aimer constamment,  
Est une gloire imaginaire :  
L'Amour n'est qu'un amusement ;  
Et quand il devient une affaire,  
Il faut courir au changement.

MEDUSE, *sortant de l'endroit où elle étoit.*

Ah ! c'en est trop, Ingrat ; rien ne peut t'émouvoir ;  
Rien ne peut t'arracher à l'amour d'Ismenie ;  
Tu m'as donc condamnée à t'aimer sans espoir ;  
Tu braves ma beauté, mon courroux, mon pouvoir :  
Mais, n'est-ce rien qu'un Dieu que je te sacrifie ?  
J'avouëray qu'en faisant ce grand effort sur moy,  
Je n'écoute que ma tendresse :  
Mais ne le plaindras-tu point le cœur d'une Princesse,  
Et d'être si foible pour toy,  
Et de t'avouër sa foiblesse ?

456

PERSÉE.

Que me demandez-vous dans l'état où je suis ?  
Vous me comblez & de honte & d'ennuis.  
Celle que j'aime, est en vôtre puissance ;  
Je la vois dans vos fers, je vois couler ses pleurs,  
Ses maux accablent ma constance :  
Suis-je en état de plaindre vos malheurs ?

MEDUSE.

Non, tu ne dois sentir que les maux d'Ismenie ;  
Ils seront tels, qu'à peine & tes yeux & ton cœur,  
Pourront suffire à pleurer son malheur.

PERSÉE.

Voulez-vous immoler une si belle vie ?

MEDUSE.

Tout son sang ne sauroit contenter ma fureur.  
Je veux livrer aux Gorgones cruelles,  
Celle que ton aveugle erreur,  
Fait la plus belle des Mortelles.  
Leur poison par des traits, qui te feront horreur,  
La rendront affreuses comme elles.

457

### SCENE CINQUIÈME.

NEPTUNE & MEDUSE.

NEPTUNE.

JUpter & Pallas sont en vain contre vous ;  
Je livre à vôtre courroux,  
Et Persée, & son Amante.

MEDUSE.

Vous allez voir ma haine triomphante,  
Par leur prompt châtement, signaler ce grand jour.

NEPTUNE.

Vous devez ce triomphe au soin de mon amour :  
Songez à remplir mon attente.

MEDUSE.

Ne m'embarrassez point de vôtre empressement.  
Pleine de mon courroux, tout autre mouvement,  
Se fait sentir avec trop de foiblesse ;  
Je veux punir Persée & sa Princesse.  
Quand j'auray satisfait tout mon ressentiment,  
Je seray toute à ma tendresse.

ENSEMBLE.

L'Amour occupe tout mon cœur.  
La haine occupe tout mon cœur.  
Je m'abandonne à mon ardeur.  
Je m'abandonne à ma fureur.

458

### SCENE SIXIÈME.

NEPTUNE.

LA Perfide aime Persée.  
Je connois enfin mon erreur :  
Mais, si ma gloire est offensée,  
Je vois avec plaisir sa honte, & son malheur.  
Je sauray jouir de sa peine ;  
Et pour me vanger pleinement,  
Il suffit que sa flâme, & son aveuglement,  
La rendent méprisable, & digne de ma haine.

*Fin du quatrième Acte.*

## ACTE V.

*Le Théâtre représente un Desert affreux, & l'on voit l'Antre des Gorgonnes dans le fond.*

## SCENE PREMIERE.

MEDUSE, PERSÉE & ISMENIE,  
*conduits chacun par une Hespéride*

MEDUSE.  
VOicy le fatal moment,  
Qui doit à l'un & à l'autre apprendre son supplice.  
Les Gorgonnes, mes Sœurs, pressent ton châtiment.  
Ta beauté fait mon tourment ;  
Il faut que ta beauté perisse,  
Ou me céder ton Amant.  
*Meduse se retire.*

## SCENE SECONDE.

PERSÉE & ISMENIE.

ISMENIE.  
QUelle fureur !

PERSÉE.  
Quel supplice effroyable !  
Abandonnez plutôt un Amant déplorable.

ISMENIE.  
Si je perds mon Amant, hélas !  
Qu'ay-je affaire de mes appas ?  
C'est pour vous seulement, que je veux être aimable.

PERSÉE.  
Rien ne sauroit m'ôter la gloire d'être à vous :  
Mais, hélas ! faudra-t'il vous livrer au courroux  
D'une Rivale impitoyable ?

ISMENIE.  
Mais, mon Amant sera-t'il son époux ?

PERSÉE.  
Mourons, ma mort suffit, pour finir nôtre peine ;  
Je rachette en mourant ma gloire & vos appas.  
Meduse est désarmée, en voyant mon trépas,  
Et j'éteins dans mon sang son amour, & sa haine.

ISMENIE.  
Ah ! vous ne mourrez point ; si vous mourez, je meurs ;  
Perdez cette funeste envie :  
Laissez-moy par ma mort finir tous nos malheurs :

Sans vous puis-je aimer la vie ?  
Si vous mourez, je meurs.

ENSEMBLE.

Laissez-moy par ma mort finir tous nos malheurs :  
Sans vous, puis-je aimer la vie ?  
Si vous mourez, je meurs.

SCENE TROISIÉME.  
JUPITER *dans un ciel orageux*

JUPITER.

NE craignez rien d'une fiere Ennemie :  
Minerve a prévenu son injuste courroux,  
En luy portant les mêmes coups,  
Dont son jaloux dépit menaçoit Ismenie.  
Son Palais est contre elle un azile pour vous.

462

SCENE QUATRIÉME.  
LES HESPERIDES & LES DEUX GORGONNES.

UNE HESPERIDE.

Minerve s'est vannée, ô Dieu quel châtiment !

UNE GORGONNE.

Juste vengeance !

UNE HESPERIDE.

Horrible changement !

UNE GORGONNE.

Meduse, enfin, cette superbe Reyne,  
Jalouse Amante & Sœur trop inhumaine,  
Voit ses appas & son orguël confus.

UNE HESPERIDE.

Sa beauté fit son crime,  
Et sa beauté n'est plus.

UNE GORGONNE.

Pleurons, pleurons la perte de ses charmes.

463

LES DEUX GORGONNES.

Pleurez, pleurez, la perte de ses charmes,  
Nous triomphons de son orguël jaloux.  
Elle étoit plus belle que vous,  
Et par un sort qui fait nos plaisirs & vos larmes,  
Elle est plus horrible que nous.

LES HESPERIDES.

Pleurons, pleurons la perte de ses charmes.

SCENE CINQUIÈME.  
PERSÉE & ARCAS.

ARCAS.  
Quelle est cette douleur & cet emportement ?

PERSÉE.  
Meduse s'est vangée après son châtiment :  
Un seul de ses regards, par un charme terrible,  
A fait sur Ismenie un affreux changement ;  
Elle n'est plus qu'un rocher insensible.

464

SCENE SIXIÈME.

PERSÉE.  
MEDUSE s'est vangée, ah ! cruel desespoir !  
Impuissante Pallas ; quand Meduse est punie,  
Luy laissez-vous la gloire & le pouvoir  
De faire perir Ismenie ?  
Ah ! cruel desespoir !  
Dieux ! avez-vous souffert qu'on fasse cet outrage,  
A vôtre plus parfait ouvrage ?  
Puisse-t'on briser vos Autels !  
Vous, que l'on voit pour l'innocence,  
Contre l'audace des Mortels,  
Ou sans justice, ou sans puissance :  
Mais, ma raison s'égaré... & plein de mon malheur,  
J'ose offenser des Dieux la majesté suprême ;  
Dieux, ne faites point grace à ma fureur extrême ;  
Accordez seulement, à ma juste douleur,  
Que j'aïlle, par ma mort, rejoindre ce que j'aime.

465

SCENE SEPTIÈME.

MINERVE *dans un Char.*  
PRincesse, paraissez, venez secher les larmes,  
De vôtre amant au desespoir ;  
Reprenez vos appas, venez, & faites voir,  
Et le triomphe de vos charmes,  
Et la gloire de mon pouvoir.  
*Elle descend.*

SCENE HUITIÈME  
MINERVE, PERSÉE & ISMENIE

PERSÉE.  
AH ! je la voy.

ISMENIE.  
Quel Dieu me rappelle à la vie ?

PERSÉE.  
C'est Minerve.

ENSEMBLE.  
Adorons sa puissance infinie.

466

PERSÉE à ISMENIE.  
Que vous m'avez coûté de pleurs & de soupirs,  
Et que ces cruels déplaisirs,  
Sont suivis d'un bonheur extrême !  
Le ciel vous rend à mon amour.

ISMENIE.  
Le ciel me fait revoir le jour,  
Et mes premiers regards rencontrent ce que j'aime.

PERSÉE à MINERVE.  
Achevez de me rendre heureux.

MINERVE.  
Disparaissez Antres affreux.

#### SCENE DERNIERE.

Le Théâtre change, & represente le Palais de MINERVE.

MINERVE, PERSÉE, & ISMENIE,  
*Suite de MINERVE.*

MINERVE.  
REtenez l'ardeur qui vous presse.  
Pour obtenir l'objet de vos desirs,  
Allez, par vos exploits, meriter sa tendresse.

467

*à Sa Suite.*  
Et vous, dans ce Palais, occupez la Princesse,  
Par des jeux innocents & de sages plaisirs.  
Un de la Suite de MINERVE.  
Allez, courez à la victoire,  
C'est le premier soin d'un Heros,  
L'hymen, le plaisir, le repos  
Ne doivent venir qu'après la gloire.

DEUX SUIVANTS.  
Aimez, mais en aimant ; songez que dans un cœur,  
La raison & l'amour, sont rarement ensemble ;  
Dés que l'amour y jette trop d'ardeur,  
On n'y voit point de vertu qui ne tremble.

UN AUTRE.  
Des plaisirs, des jeux, de l'amour,  
On fait un innocent usage,  
On apprend dans cette cour,  
L'art d'aimer & d'être sage.

PERSÉE.

J'obéis à Pallas, c'est un ordre suprême.

ISMENIE.

Aimez la gloire autant que je vous aime.

468

*Un de la Suite de MINERVE.*

Chantons la gloire immortelle,  
De la Divinité qui regne dans ces lieux ;  
L'Amour, sans la sagesse est un Monstre odieux ;  
Mais, quand il s'accorde avec elle,  
C'est le plus aimable des Dieux.

LE CHŒUR.

Chantons la gloire immortelle,  
De la Divinité qui regne dans ces lieux ;  
L'Amour, sans la sagesse est un Monstre odieux ;  
Mais, quand il s'accorde avec elle,  
C'est le plus aimable des Dieux.

*Fin du cinquième & dernier Acte.*